

# Début de l'exil

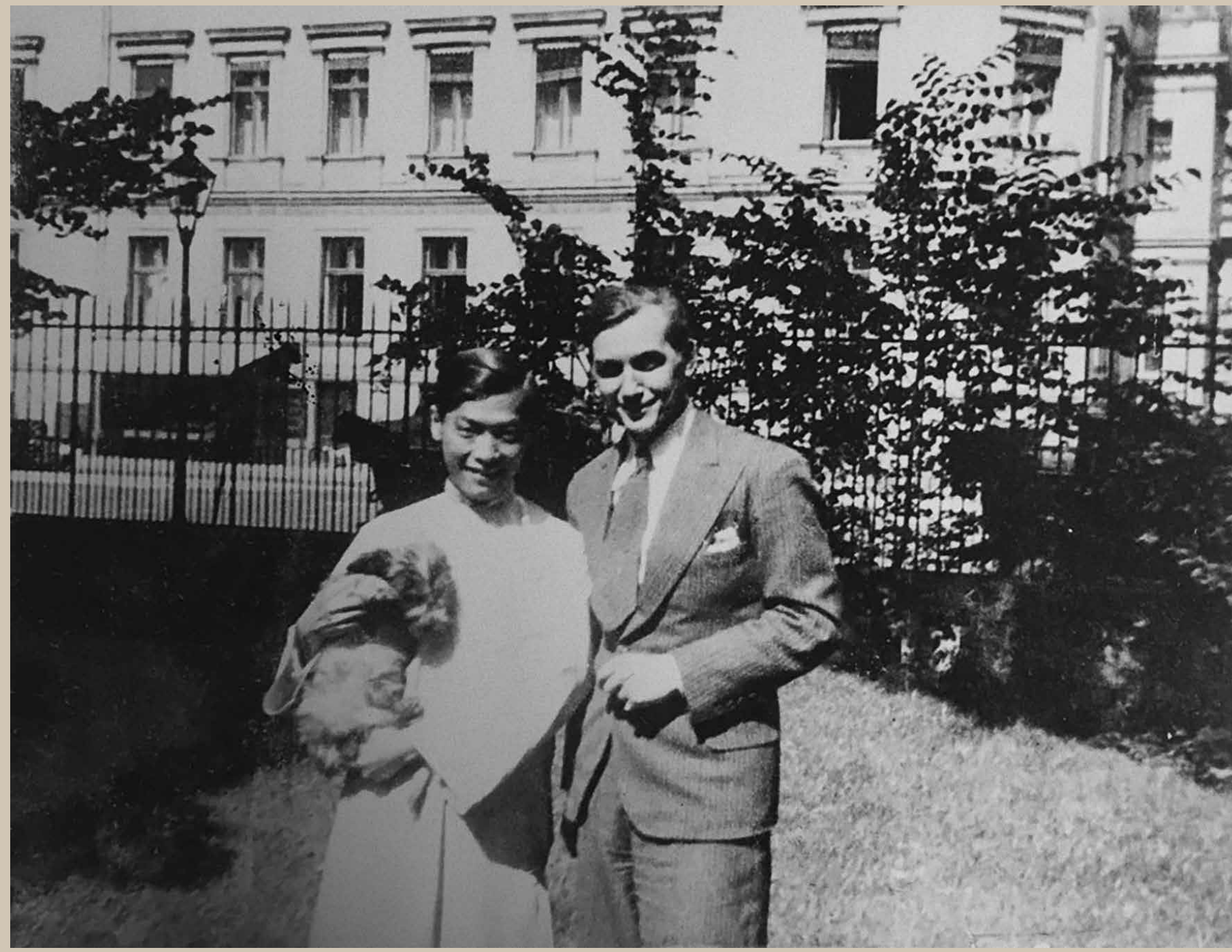
Page du passeport de Hirschfeld avec le visa pour la France délivré en 1929. En février 1929, Hirschfeld se rend notamment à Nice.



**Magnus Hirschfeld** ne reverra pas sa patrie. Il est forcé de vivre en exil dès son retour en Europe. Cette situation lui pèse, même si le sexologue n'a pas de problèmes financiers. « Mon âme souffre monstrueusement de ne pas pouvoir aller là où sont mes racines, où je me sens totalement attaché par ma pensée, et où se trouve ce que je désire ardemment revoir : Berlin, Kolberg, l'institut, le Tiergarten, mes collaborateurs », écrit-il en mai 1932.

**Hirschfeld** séjourne longuement à Vienne, Zurich et Ascona. Afin de soulager ses graves problèmes de santé – il souffre notamment de troubles cardiaques, de diabète, de polynévrite et des séquelles du paludisme –, il part en cure à Carlsbad et à Marienbad en Tchécoslovaquie. Il se rend en novembre 1932 au congrès de la Ligue mondiale pour la réforme sexuelle à Brünn/Brno. Créée principalement à l'instigation de Hirschfeld en 1928, cette ligue possède en 1933 des sections dans 30 pays, dont la France.

**L'arrivée** au pouvoir des nazis le 30 janvier 1933 ruine tous ses espoirs de rentrer rapidement en Allemagne.



Karl Giese et Li Shiu Tong devant l'Institut de sexologie, 1932. (DLA Marbach) En raison des menaces qui pèsent sur Hirschfeld, ils ont dû se rendre à Berlin sans lui.



Affiche annonçant une conférence de Magnus Hirschfeld à Ascona en 1933. Elle n'a finalement pas lieu, puisque Hirschfeld quitte la Suisse le 13 mai 1933.



Magnus Hirschfeld et Rudolf Eduard Elkan (1895-1983), novembre 1932. (Wellcome Collection, London) Hirschfeld tombe gravement malade pendant le congrès de la Ligue mondiale pour la réforme sexuelle organisé à Brünn/Brno et doit garder le lit.



Magnus Hirschfeld et Li Shiu Tong à Ascona, en Suisse, au bord du lac Majeur, printemps 1933.



Magnus Hirschfeld et Li Shiu Tong, 1934. La photo a été prise dans un lieu inconnu en Suisse ou en France.